

L'Ange Rébecca



Estelle de la Chevrotière

L'Ange Rébecca

Estelle de la Chevrotière



Centre FORA



Centre FORA
Sudbury (Ontario)
2000

Données de catalogage avant publication (Canada)

de la Chevrotière, Estelle

L'Ange Rébecca

Pour adultes en voie d'alphabétisation.

ISBN 2-921706-92-X

1. Lectures et morceaux choisis pour nouveaux alphabétisés.

I. Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation.

II. Titre.

PC2117.Q42 2000

448.6'2

C00-901464-0

Photo de l'auteure : Madeleine Pombert

Photo en couverture : Paul de la Chevrotière

Gestion du projet : Louise Lalonde, coordonnatrice du Centre d'alphabétisation Moi, j'apprends

Traitement de texte : Donna Mathieu,
Centre d'alphabétisation Moi, j'apprends

Édition, distribution et impression :

Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation (Centre FORA)

Distribution :

Centre FORA

432, avenue Westmount, unité H

Sudbury ON P3A 5Z8 CANADA

Commandes : 1•888•814•4422

Téléphone : 1•705•524•3672

Télécopieur : 1•705•524•8535

Courriel : lromain@centrefora.on.ca

Site Web : www.centrefora.on.ca

Centre d'alphabétisation Moi, j'apprends

1468, rue Laurier

Rockland ON K4K 1C7 CANADA

Téléphone : 1•613•446•5312

Télécopieur : 1•613•446•7898

Courriel : moijapprends@primus.ca

Site Web : www.nald.ca



Le Programme d'alphabétisation et de formation de base est financé par le gouvernement de l'Ontario.

Le Centre FORA et le Centre d'alphabétisation Moi, j'apprends remercient également le Secrétariat national à l'alphabétisation du Développement des ressources humaines Canada, pour son appui financier.



Tous droits réservés. © Centre d'alphabétisation Moi, j'apprends 2000

Il est interdit de reproduire en tout ou en partie le présent ouvrage, par quelque procédé que ce soit.

Dépôt légal — 4^e trimestre 2000

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

Avant-propos

Les activités placées en annexe visent à encourager les apprenantes et apprenants à lire et à écrire par l'entremise d'une lecture agréable. Elles mettent l'accent sur la compréhension du texte et fournissent aux apprenantes et aux apprenants l'occasion d'y repérer certains événements et de discuter de leurs expériences personnelles. Elles leur permettent aussi de rédiger leur propre texte en se basant sur la lecture du roman. Par conséquent, elles se prêtent mieux à un exercice en fin de lecture. Ces activités servent aux niveaux 1 et 2, mais le formateur ou la formatrice est toujours libre de les adapter à un niveau approprié à son centre.

Bonne lecture!

Dédicace

À ma famille et mes amis pour leur encouragement.

En couverture : photo de la maison paternelle de la famille de la Chevrotière, maintenant propriété de M. Gérald de la Chevrotière, oncle de l'auteur. Le Centre FORA remercie la famille de la Chevrotière pour l'utilisation de la photo.



La naissance d'un ange

Voilà un an que William Langlois et Marguerite Savoie ont prononcé leurs vœux. Devant parents et amis, ils ont professé leur amour éternel. Aujourd'hui, le couple heureux apprend que Marguerite est enceinte. Donnera-t-elle naissance à une jolie petite fille ou à un beau petit garçon? C'est ce que tout le monde veut savoir.

La petite Rébecca voit le jour un matin ensoleillé au début mai. Une semaine plus tard, tous les gens du village se déplacent pour accueillir les nouveaux parents. Dans le petit village des Chemins de Terre, situé dans l'est ontarien, les gens ont la coutume de préparer une grande fête pour souligner l'arrivée d'un nouvel enfant. Pour eux, la naissance représente la vie, l'amour et la réussite.

C'est aussi à cette même occasion que le curé du village baptise l'enfant. Marguerite a vêtu Rébecca d'une longue robe blanche, brodée de fleurs. Un petit manteau orné d'un capuchon de laine complète l'ensemble baptismal. À la fin de la cérémonie, le curé adresse la parole aux fiers parents :

— Rébecca n'a pas pleuré du tout. Votre petite fille est un petit ange!



Une saison remarquable

À trois ans, Rébecca témoigne déjà d'une appréciation considérable pour la nature qui entoure la petite maison blanche de ses parents — maison que William a construite de ses propres mains avec l'aide de son père. En montant la côte Villa, les arbres se dispersent et permettent à la petite maison blanche de sortir de sa cachette. Située au bout d'un chemin bordé de rosiers, de lilas et de marguerites, la maison est voisine d'un ruisseau. À cœur de jour en été, il gazouille des petites chansons. Au printemps, l'air s'emplit de mélodieuses symphonies que présentent les oiseaux. Parfois, le vent se joint à la chorale et apaise les rayons chauds du soleil.

Rébecca aime l'été. Elle voudrait qu'il dure toujours. Cette année, cependant, l'hiver se

pointe à la fin novembre. Pour cette raison, la période des récoltes se termine plus tôt. Par conséquent, les provisions pour l'hiver sont moins grandes. N'empêche! Rébecca attend Noël avec ardeur. C'est le premier Noël depuis sa naissance où les fièvres dont elle souffre ne retiennent pas l'entière famille à la maison. Rébecca passe le temps à s'amuser avec sa poupée — sa première poupée. Elle l'a reçue pour son troisième anniversaire. Elle se montre aussi délicate envers cette bien-aimée poupée qu'envers Pierre et Anna, les jumeaux de deux ans.

Enfin la grande journée! Marguerite et William profitent de la bonne santé qui règne et décident d'organiser la fête. Toute la parenté est invitée. Tout le monde se met la main à la pâte. William entre du bois pour alimenter le gros poêle. Pierre ramasse les copeaux qui serviront à allumer le feu. Rébecca et Anna cuisinent avec leur mère.

On frappe. Rébecca et Anna se précipitent pour ouvrir la porte.

— Ho! Ho! Ho!

— Bonjour grand-père Savoie, dit Rébecca.

— Viens que je t’embrasse. Ah! Mais, tu as encore grandi!

— Oui, maman dit que j’ai grandi de deux centimètres.

— Et toi Anna, comment vas-tu? lui demande son grand-père.

— Bonjour ma belle petite fille, que tu es ravissante! lui dit grand-mère.

— Bonjour grand-mère et grand-père Savoie.

— Mmmm, ça sent bon ici! affirme grand-mère.

— J’aide maman à faire les derniers petits gâteaux, précise Rébecca.

— Et moi, je les décoore, interrompt Anna.

— Alors, c’est grâce à toi s’ils sont si beaux!

— Oui, c’est grâce à elle, ajoute Rébecca.

S’essuyant les mains sur son tablier,
Marguerite approche.

— Bonjour, maman et papa.

— Bonjour ma fille, est-ce qu'on peut t'aider?

— Non, non, non, donnez-moi vos manteaux.

— Marguerite, où est William? demande grand-père Savoie.

— Il est dehors avec Pierre. Ils préparent le bois pour l'*attisement*.

— Merci! Je vais aller les trouver.

— Vous les trouverez près de la remise.
Maman, venez dans la cuisine avec moi.

De beaux gros flocons de neige commencent à tomber docilement sur le chemin Villa.



Le joyeux temps des Fêtes

Même si l'extérieur de la maison suggère une certaine simplicité, les décorations de Noël à l'intérieur créent un climat accueillant et chaleureux. Des guirlandes dorées et rouges décorent la rampe. Des branches de sapin retenues par de grosses boucles rouges ornent le haut des fenêtres. De belles chandelles blanches, installées à chaque fenêtre du salon, contribuent à l'ambiance festive de la maison.

Dans un coin du salon, un grand sapin vert rempli de boules multicolores, et de biscuits en pain d'épice occupe la place d'honneur. Quelques ornements fabriqués par les enfants complètent les décorations. Cette année, un ange orne le sommet de l'arbre au lieu de l'étoile de Bethléhem. C'est un bel ange, aux mains jointes et aux ailes

recouvertes d'une poudre argentée, que Rébecca a confectionné avec l'aide de sa grand-mère.

Toute la famille est réunie autour d'une table bien garnie : des hors-d'œuvre variés, une dinde énorme, de la bonne tourtière, de la sauce brune fumante, des salades de toutes sortes, des patates pilées dans le beurre, des petites carottes et des petits pois saupoudrés de fines herbes, des petits pains chauds du fourneau. Après le bénédicité, William prend la parole.

— Mes enfants, papa, maman, le beau-père, belle-maman, Marguerite et moi aimerions vous annoncer une grande nouvelle : Marguerite est enceinte d'un quatrième enfant.

Des applaudissements et des cris de joie retentissent dans la cuisine. Un nouvel enfant est une vraie bénédiction. En ce moment spécial alors, la famille célèbre Noël de sorte à faire compter chaque minute. Après le souper, toute la famille se rend à l'église pour la messe de minuit. De retour, les enfants entonnent quelques cantiques de Noël. Puis, c'est la prière du soir et les couvertures bien invitantes. Les adultes

prennent une dernière tasse de thé au salon et se retirent eux aussi.

Aux petites heures du matin, des pas dans l'escalier sonnent le réveil. D'autres pas, ceux-ci plus légers, suivent. Bientôt on entend que des voix d'enfants.

— C'est Noël! C'est Noël! Réveillez-vous!
C'est Noël!

Toute la maisonnée descend. Dans le salon, plusieurs cadeaux attendent sous l'arbre de Noël.

— Mais qu'est-ce qui s'est passé ici?
demande grand-père Langlois.

— Bien voyons! Le Père Noël est passé!
explique grand-mère Langlois.

— Ouvrons les cadeaux!



La fin de l'école

C'est la dernière semaine du mois de juin. De multiples bourgeons et fleurs sauvages font leur apparition. Des marguerites et des petites fleurs violettes et jaunes tapissent les champs et les prés. Un soleil réchauffe la terre de ses brillants rayons.

Rébecca est maintenant une belle et grande jeune fille de dix-sept ans. Ses cheveux bouclés, couleur de marron, tombent délicatement sur ses épaules. Elle fréquente l'école du village située dans une vallée bornée de deux énormes montagnes recouvertes d'arbres feuillus. De ces jours, elle aime occuper son temps libre après l'école à se promener dans l'herbe et à lire des histoires d'amour. Elle vient d'écrire son dernier examen. Après l'examen, elle se

précipite vers la balançoire suspendue au grand chêne en avant de l'école.

— Bon enfin! Je vais pouvoir découvrir la fin de mon livre en toute tranquillité.

Mais elle n'a pas l'occasion de s'asseoir. Quelqu'un, d'une voix décidément masculine, lui adresse la parole :

— Salut Rébecca!

Rébecca sursaute. Léo, un joli compagnon de classe, est debout devant elle et lui offre un de ses charmants sourires.

— Rébecca Langlois, toujours en train de lire des romans à l'eau de rose!

— Léo Germain, toujours aussi impoli! réplique Rébecca. Ses yeux d'un bleu profond scintillent indiquant qu'elle se sent à la fois gênée et un peu fâchée.

— Mademoiselle Rébecca, puis-je m'asseoir à côté de vous? reprend Léo.

— Non, répond Rébecca d'un ton ferme. Elle lui tourne le dos.

— S'il vous plaît?

S'apercevant que Rébecca n'apprécie pas leur échange, le jeune homme la contourne et cherche à changer le ton de leur conversation.

— Alors, quel roman dévores-tu depuis deux jours? Quel héros fait basculer ton cœur? Dis-le-moi? supplie Léo.

— Léo, cesse de te moquer de moi! À nouveau, elle lui tourne le dos.

— Écoute, je voudrais savoir si tu as l'intention d'aller à la cérémonie de la remise des diplômes.

Rébecca note que, cette fois, il y a un peu d'hésitation dans sa voix.

— Je n'ai pas décidé! Peut-être... Pourquoi? réplique-t-elle toute curieuse.

— Euh... Est-ce que tu... euh... euh..., poursuit Léo en bégayant.

— Quoi? Est-ce que je quoi?

— Est-ce que tu... voudrais... m'accompagner à cette soirée?

— Moi, euh... bien... je ne sais pas!

Rébecca sent une chaleur monter à son visage. Gênée, elle le couvre brièvement de ses mains mais parvient à continuer la conversation.

— Tu veux... tu... veux que je t'accompagne? Vraiment?

— Oui, euh... Nous sommes de bons amis, même si j'aime te taquiner parfois. Alors, tu acceptes d'être ma compagne pour cette soirée?

— Bien, je ne sais pas, c'est que...

Léo lui coupe la parole.

— Quelqu'un t'a déjà invitée?

— Non, c'est que...

— C'est que quoi?

— C'est que je n'ai rien de convenable à porter.

— Mais voyons! Cet ensemble est parfait! Alors, c'est oui? S'il vous plaît! Dis oui Rébecca.

— D'accord Léo. J'accepte ton invitation.

— Tu verras, on s’amusera bien. À plus tard.

Léo la quitte en sautillant et en sifflant. Elle le regarde aller d’un air satisfait.

Rébecca ramasse ses cahiers dans l’herbe. Tout heureuse, elle court vers la maison. À bout de souffle, elle s’arrête un moment. Toutes sortes de choses lui trottent dans la tête.

«Léo Germain m’a demandé de l’accompagner au bal des finissants! Léo Germain, le garçon le plus populaire auprès des filles du village. Léo Germain, le garçon le plus..., m’a choisie, moi... Je n’en crois pas encore mes oreilles.»

Elle se souvient soudainement de la course que sa mère lui avait confiée.

«Ah non! Mais j’avais complètement oublié! Bon, j’ai encore le temps. Au village, je pourrai regarder les robes dans les vitrines. Allons donc Rébecca, ne t’affole pas pour un garçon, ce n’est que Léo, juste Léo...»

La tête bien haute, Rébecca se dirige vers le village, espérant arriver avant la fermeture des magasins.



Une agitation face à la cérémonie

— Maman, je n'ai toujours rien de convenable pour la cérémonie de la remise des diplômes.

— Pourquoi t'énerves-tu autant?

— Mais tu ne comprends pas maman! C'est Léo Germain, le garçon le plus populaire du village, qui m'a demandé de l'accompagner.

— Ah! C'est pour ça que tu as la tête dans les nuages et les yeux dans la soupe depuis une semaine.

— C'est si évident que ça?

— Non, mais j'ai été amoureuse moi aussi. Je le suis toujours, ajoute Marguerite en rougissant légèrement.

— La cérémonie est la semaine prochaine maman. Qu'est-ce que je porterai?

— Attends, je pense que j'ai une robe qui te plaira.

— Maman, j'ai le goût de montrer aux autres filles que Rébecca Langlois peut, elle aussi, avoir une belle robe. Et puis, il y a Léo...

— Ma fille, je t'ai toujours dit que la beauté d'une personne ne se voit pas avec les yeux. La richesse des vêtements n'a aucune importance. Ce qui compte, ce sont les valeurs, les sentiments, l'intelligence, le comportement d'une personne.

— Oui! maman, je le sais. Tu as raison! La beauté se trouve dans le cœur d'une personne.

— Je comprends ce que tu vis Rébecca, ajoute tendrement Marguerite. J'ai eu dix-sept ans moi aussi. Fais-moi confiance! Tu seras superbe! Je te confectionnerai la robe que tu désires.

— Merci ma belle maman!



Le jour de la cérémonie

Le soleil se lève lentement derrière la petite maison blanche. Une fraîche rosée se pose délicatement sur les feuilles des arbres, les plates-bandes, les rosiers, les champs de marguerites et les gazons. À son réveil, Rébecca entend les douces mélodies des oiseaux. Elle s'assoit sur son lit, met ses pantoufles et se dirige vers la fenêtre. Elle ouvre les contrevents et prend une grande respiration d'air frais. Elle s'appuie sur le rebord de la fenêtre et fixe les montagnes dans la distance.

— Je crois que cette journée sera réellement magnifique, pense-t-elle.

L'odeur de tartines aux fraises chaudes la sort de sa rêverie. Rébecca se précipite vers la cuisine. Elle a à peine mis la dent dans

une tartine qu'elle aperçoit sa sœur Anna dans l'embrasure de la porte.

— Rébecca, maman aimerait bien te voir. Elle t'attend au salon.

Sans se faire prier davantage, Rébecca rejoint sa mère.

— Tu voulais me voir maman?

— Oui, ma chérie. Regarde.

— Ah maman! Elle est magnifique! C'est la plus belle robe que j'ai jamais vue! Elle est même plus belle que celle que je m'imaginais!

— Va l'essayer. J'ai encore le temps d'y faire des retouches, si nécessaire.

— Oui, oui, j'y vais tout de suite.

Deux bonds et Rébecca a gravi les marches. En peu de temps, elle réapparaît vêtue d'une longue robe de coton lilas. De petites fleurs brodées garnissent le bas de la robe. Ses manches sont courtes et légèrement bouffantes. Une délicate dentelle orne le collet. De magnifiques gants blancs complètent l'ensemble.

— Oh! tu es belle, lui dit Anna, sa sœur cadette.

— C'est vrai! Tu es très belle, répète Lise.

Marguerite regarde sa fille aînée. Elle éprouve beaucoup de fierté. À ce moment-là, son époux et son fils entrent dans la maison.

— Qui est cette merveilleuse demoiselle? Est-ce que je vous connais mademoiselle? C'est drôle, vous ressemblez curieusement à ma petite Rébecca, lui dit son père d'un ton taquin.

— Alors, papa! que penses-tu de ma toilette?

— Tu es vraiment adorable, ma belle grande petite fille.

— Merci papa.

* * * * *

Rébecca passe l'après-midi assise sur la véranda à s'imaginer le déroulement de la soirée. Elle se voit avec Léo... elle s' imagine recevoir son diplôme, et plus important encore... recevoir la bourse d'excellence qui lui permettra de poursuivre ses études... qu'elle serait fière...

La voix de sa mère interrompt sa rêverie.

— Rébecca, c'est le temps de te préparer. Lorsque tu auras remis ta robe, viens me voir dans ma chambre.

— J'y vais.

— Lise et Anna, allez cueillir des marguerites derrière la maison. Je veux en tresser dans les cheveux de votre sœur.

— Viens, Lise. Je sais où poussent les plus belles, répond Anna.

Rébecca se présente à la chambre de ses parents et Marguerite ajuste son ceinturon. Elle sert la boucle soigneusement de sorte à étaler les rubans. Puis elle demande à Rébecca de s'asseoir sur le petit banc de la table de toilette. Doucement, elle brosse les cheveux de sa fille. Anna et Lise arrivent les mains pleines de fleurs.

— Regarde les fleurs que Lise et moi avons cueillies. Il y en a du même mauve que ta robe.

— Ah! Qu'elles sont belles, merci beaucoup! J'ai vraiment de la chance d'avoir deux sœurs comme vous.

Lise et Anna fabriquent une couronne de marguerites et de violettes alors que Marguerite se concentre sur les cheveux de Rébecca. Marguerite est sur le point d'entrelacer une dernière mèche de cheveux lorsqu'on frappe en bas. Tendrant l'oreille, Rébecca entend son père accueillir son compagnon de classe.

— Bonsoir Léo.

— Bonsoir Monsieur Langlois.

— Rébecca est presque prête. Tu peux l'attendre au salon, si tu veux. Je vais la prévenir de ton arrivée.

— Merci beaucoup, mais je vais l'attendre ici si vous le voulez bien.

— Comme tu veux.

Il monte à l'étage et pénètre dans la chambre.

— Rébecca, Léo est arrivé.

— Ah! Je me sens très nerveuse tout d'un coup.

— Prends une grande respiration et fais-nous un de tes plus beaux sourires Rébecca. Tu

verras, tout va bien se passer. Pense plutôt à la belle soirée qui vous attend et à la possibilité de te mériter la bourse d'études.

— Oh oui, papa! Cette bourse me permettrait de continuer mes études. J'aimerais tellement la recevoir!

— Je le sais bien. Viens ma belle Rébecca. C'est l'heure du départ. Léo doit commencer à s'impatienter. Descendons ensemble, lui dit son père d'un ton paternel.

— Merci papa.

Après quelques grandes respirations, Rébecca se dirige vers l'escalier. Comme une grande dame élégante, elle effleure à peine la volée. Heureuse de voir Léo, elle lui présente son plus beau sourire. Ravi, il la regarde venir à lui.

— Tu es vraiment superbe ce soir, tu... es... *très* belle Rébecca!

— Merci Léo.

Un peu gêné par la situation, William s'empresse de changer le ton de la conversation.

— C'est le temps de partir. Nous vous verrons à la remise des diplômes. À plus tard.

— Salut tout le monde.

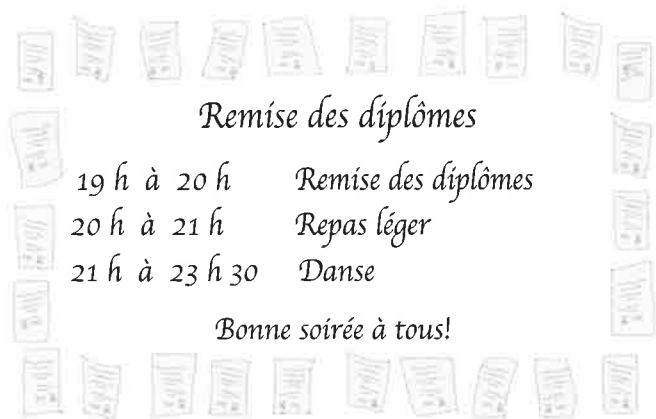
— À tout à l'heure, ajoute Marguerite, au bord des larmes.

En peu de temps la calèche qui conduit le «petit ange» de Marguerite et William n'a laissé qu'un nuage de poussière derrière elle.



La cérémonie

Main dans la main, Rébecca et Léo traversent les grosses portes de l'Hôtel de ville. À l'entrée de la grande salle, une affiche blanche bordée de petits dessins de diplômes présente l'horaire de la soirée. Rébecca scrute l'écriteau soigneusement. Elle ne veut surtout pas manquer un moment de cette soirée importante.



Le son d'une cloche annonce le début des festivités. Élèves et parents attendent l'arrivée du maître des cérémonies, le directeur de l'école. Il se présente sur l'estrade et prononce l'invitation officielle :

— Messieurs et mesdames, bonsoir et bienvenue à cette remise des diplômes.

La soirée se déroule très bien. Cinquante-deux élèves reçoivent leur diplôme de fin d'études. L'un après l'autre, ils défilent devant parents et amis, reçoivent leur diplôme de la main du directeur et reprennent leur siège. Puis vient le moment attendu : l'annonce du récipiendaire de la bourse d'études universitaires.

Le directeur fait face à l'auditoire et d'un ton officiel débute.

— Chaque année, l'Université d'Ottawa récompense la réussite remarquable d'un ou d'une élève en lui décernant une bourse d'excellence. Cette année, la personne qui a gagné ce prix...

— C'est mon vœu le plus cher. Je le caresse depuis le début de l'année. J'ai travaillé tellement fort, murmure Rébecca à Léo.

La tête penchée, les yeux fermés, Rébecca récite une dernière prière. Elle souhaite de tout son être remporter cette bourse d'études.

— ... a obtenu une moyenne de quatre-vingt-quinze pour cent. Nous sommes très fiers de vous annoncer que cette année la récipiendaire du prix d'excellence est Rébecca Langlois.

Rébecca demeure figée sur place. Elle n'ose pas croire qu'elle a, en effet, été nommée. Léo lui serre la main très fort. Toujours incrédule, elle le dévisage.

— C'est vrai Léo? C'est moi?

Rébecca se dirige vers l'estrade. Elle a l'impression de flotter. Tout le monde la regarde. On applaudit longuement. Le directeur l'accueille, lui tend la main, la félicite et lui remet une enveloppe ainsi qu'une belle plaque. Ensuite il s'adresse de nouveau à l'auditoire :

— Rébecca est une excellente élève. Elle travaille très fort. Sa moyenne en est le témoignage et cette bourse est le couronnement de ses efforts. S'adressant à Rébecca, il poursuit :

— Bravo et bonne chance dans tes projets d'avenir Rébecca.

Très émue, elle répond : «Merci beaucoup». Puis timidement, elle reprend sa place.

* * * * *

Une seconde cloche annonce la fin des formalités et le début de la danse. L'orchestre est en place et au son de la première note, Léo regarde Rébecca en plein les yeux.

— Puis-je avoir l'honneur de cette première danse mademoiselle?

— Avec plaisir monsieur, réplique-t-elle.

— Et permets-moi de te féliciter Rébecca. Tu le mérites bien.

Ils dansent ensemble toute la soirée. On les croirait inséparables. En compagnie de Léo et de ses parents, Rébecca passe une des plus belles soirées de sa vie, une soirée inoubliable, une soirée qui dépasse toutes ses attentes!



De beaux souvenirs

Rébecca profite de son été pour goûter pleinement à la vie avec sa famille. Elle ne pense même pas à ouvrir un manuel de classe ou un roman. Le jour, elle aide à sa mère et s’amuse avec ses sœurs et son frère. Le soir, elle regarde les étoiles avec eux sous de beaux clairs de lune. Parfois, elle fait des sorties avec Léo, soit des marches dans les champs de fleurs, soit des promenades en calèche. Vu que c’est probablement le dernier été pour un bout de temps où elle vivra parmi les siens, elle vise à en faire un été mémorable. Très tôt ce sera l’automne et elle devra partir pour Ottawa où elle étudiera pendant trois ans.

Elle se prépare donc mentalement à son grand départ, ce départ qui amorcera sa vie adulte. Même si elle anticipe l’aventure qui

l'attend, elle demeure toutefois craintive, car voler de ses propres ailes l'inquiète un peu. Elle se demande si elle réussira. Elle se trouve encore très jeune pour un tel défi. L'été passe trop vite!

L'approche des récoltes signale le temps des derniers préparatifs. La chambre à coucher de Rébecca déborde de boîtes de carton. Rébecca s'acharne à y mettre de l'ordre. Elle vient tout juste de fermer une boîte lorsqu'elle entend sa mère au rez-de-chaussée.

— Bonsoir Léo, entre. Rébecca t'attend.

— Merci, madame.

Rébecca descend.

— Salut Rébecca! Qu'est-ce qu'on fait cet après-midi?

— On peut faire une promenade jusqu'au pont.

— Oui, bien sûr.

Les deux amis marchent, main dans la main. Ils n'osent pas parler. Ils ne veulent pas briser le magnifique silence. Rendus au pont, ils s'accotent à la balustrade et contemplant leur réflexion dans l'eau calme.

— Alors, tu es prête pour ton départ?
demande Léo.

— Oui, enfin je le crois, confirme Rébecca, d'un ton hésitant. Mais, j'ai un peu peur. Je suis très heureuse d'avoir la chance d'étudier à cette grande université. C'est un honneur pour moi d'avoir été choisie. Mais je me trouve un peu jeune pour partir comme ça à la grande aventure. Ah! Je ne sais plus quoi penser.

— Écoute, je suis certain que tu t'y feras très vite et tu sais quoi? Tu vas emballer tous les gens sur ton chemin. Regarde-moi! Tu as réussi à me charmer. Je veux que tu saches que j'ai passé un très bel été Rébecca. Qui aurait pensé que Léo Germain aurait passé son été à faire des promenades avec une fille? Tu me manqueras beaucoup, tu sais.

— Tu me manqueras beaucoup aussi, répond Rébecca, se sentant rougir.

Les deux jeunes amis se dévisagent.
Personne ne parle. Tous deux sont conscients qu'un chapitre de leur vie prend fin et qu'un nouveau chapitre s'amorce.



Le grand départ

C'est la journée du grand départ. Rébecca se réveille très tôt. Elle se retourne dans son lit plusieurs fois avant de se convaincre d'ouvrir les yeux. Puis elle se lève, enfle ses pantoufles, se rend à la fenêtre, ouvre les contrevents et prend une grande respiration. Quelques rayons de soleil tentent de percer l'épaisse brume dans laquelle baigne l'entier paysage. Elle regarde dans la distance.

— Je veux mémoriser chaque détail de ce beau paysage, se dit-elle. Je ne veux surtout pas oublier le chant des oiseaux au réveil. Toutes ces choses vont me manquer.

Avant de quitter sa chambre, elle jette un dernier regard sur cette pièce tant aimée qui contient tant de beaux souvenirs. Elle ferme les yeux. Des scènes de sa vie lui

tournent dans la tête comme un film que l'on rembobine.

— Ces choses font partie de mon passé. Une nouvelle vie s'ouvre maintenant devant moi. C'est à moi d'en faire une réussite, se dit-elle avec conviction.

Elle se retourne sur ses talons et se dirige vers la sortie de sa chambre. Puis la main sur la poignée, elle tire la porte sur sa vie d'enfant.

Père, mère, frère et sœurs, tous entreprennent le voyage à la gare pour conduire Rébecca. Pour la première fois dans leur vie, un épais silence les sépare. Rendus à la gare, ils attendent patiemment l'arrivée du train. Enfin, le bruit d'un sifflet brise le silence. Ce qui ressemble à une énorme bête noire apparaît à l'horizon. Lentement, le train s'approche.

Au bord des larmes, Rébecca regarde sa famille. Devinant son grand déchirement, sa mère prend la parole.

— Ne t'en fais pas. Tu te débrouilleras très bien. N'oublie pas qu'on t'aime. Profite pleinement de cette chance que tu as. Bon voyage ma fille!

Marguerite prend sa fille aînée dans ses bras et l'embrasse longuement.

Son père s'approche à son tour et d'une voix fêlée lui dit :

— Tu sais ma fille, jamais j'aurais deviné que tu partirais si tôt. Je te vois encore toute petite. Ils s'embrassent affectueusement.

Rébecca se tourne vers ses sœurs et son frère. Anna et Lise lui donnent une grosse caresse tandis que Pierre lui donne un baiser sur la joue. La larme à l'œil, elle parvient à énoncer les seuls mots qui lui viennent à l'esprit :

— Je vous aime tous infiniment!

Un sifflement aigu annonce le départ imminent du train. Les passagers montent et prennent leur siège. Ses valises en main, Rébecca regarde sa famille et, avec grande difficulté, elle dit :

— Vous allez me manquer terriblement!

S'étouffant sur ces mots, elle monte dans le train et s'assoit à son siège. Elle ne peut arrêter les larmes qui lui coulent sur les joues. Elle n'a pas l'énergie pour les essuyer. Un

dernier sifflement confirme le départ du train. Les puissants moteurs démarrent. Le train se met à avancer. Quelques minutes plus tard, une épaisse fumée grisâtre flotte au-dessus de la locomotive. Lentement, le train s'éloigne de la gare.



L'accélération du temps

À Ottawa, Rébecca pensionne chez Murielle Champlain. Amie de la famille depuis longtemps, Murielle est une bonne vieille dame aux cheveux grisâtres et aux traits tirés. La fenêtre dans la chambre à coucher de Rébecca donne sur un grand parc. Rébecca trouve ce fait consolant.

— Au moins, se dit-elle, j'ai de la verdure que je peux contempler lorsque je m'ennuie trop de ma belle maison à la campagne.

Très souvent Murielle la trouve assise à la fenêtre en train de contempler la scène dehors. Elle devine que Rébecca pense à sa famille.

Les mois s'écoulent bien vite. Rébecca a beaucoup de travaux à remettre au cours du

premier semestre. Elle est déterminée à devenir institutrice. Elle se dévoue corps et âme à réaliser son ambition.

Les vacances de Noël arrivent à grands pas. Rébecca doit prendre une décision difficile. Puisqu'elle a trop de devoirs à remettre, elle choisit de ne pas rentrer chez elle pour le temps des Fêtes. D'un cœur lourd, Rébecca fait part de sa décision à sa famille dans une lettre.

Chers papa, maman, Anna, Lise et Pierre,

Comment allez-vous? Très bien j'espère. Je vous écris pour vous annoncer quelque chose qui me brise le cœur. J'ai beaucoup de devoirs à compléter et je ne peux pas me permettre de m'éloigner de la bibliothèque. Je ne pourrai donc pas être avec vous pour le temps des Fêtes. Je suis très triste mais, je n'ai pas de choix.

Je pense souvent à vous. Vous me manquez terriblement. Murielle parle d'organiser quelques rencontres pour le temps des Fêtes. Ceci me permettra de me reposer et de m'amuser un peu entre mes périodes de travail.

J'ai bien réussi mes examens du premier semestre. J'ai obtenu une note de quatre-vingt-douze pour cent. J'espère en faire autant lors du deuxième semestre.

Je vous souhaite de passer de Joyeuses Fêtes. J'aurais tellement aimé être parmi vous. Je pense souvent à vous et je vous embrasse.

Votre grande fille et sœur,

Rébecca



Une nouvelle rencontre

Le lendemain de Noël, Murielle et Rébecca se lèvent très tôt. Elles s'attaquent aux derniers préparatifs pour le souper. Quelques invités arrivent tard dans l'après-midi. Murielle présente Rébecca à sa famille. Elle a surtout hâte de lui présenter une personne en particulier.

— Rébecca, je te présente Félix; c'est mon neveu. Il est aux études lui aussi. Il veut devenir médecin.

— Bonsoir, répond Rébecca en lui tendant la main.

— Enchanté mademoiselle.

— Félix, je te confie Rébecca. Cette jeune fille travaille très fort depuis son arrivée. Ce soir, je veux qu'elle s'amuse.

Murielle met l'accent sur ses derniers mots et fixe son neveu d'un regard perçant.

— Vous pouvez compter sur moi, chère tante.

Rébecca accompagne Félix au salon. Un grand sapin décoré de boules et de guirlandes monte la garde près du foyer où pétillent quelques bûches. Félix est un beau et grand jeune homme de 20 ans aux cheveux noirs. Ses yeux, d'un vert si doux, retiennent tout de suite l'attention de Rébecca. Assis l'un près de l'autre sur le divan, ils regardent les flammes danser. Rébecca se lève et lui demande :

— Veux-tu quelque chose à boire? À manger? ou... peut-être...

Félix répond poliment :

— Non, merci. Je n'ai besoin de rien. Je peux attendre au souper. Je t'en prie, rassieds-toi.

La soirée se déroule très bien. Après le souper, les invités se regroupent au salon.

Murielle fait jouer une belle mélodie douce. Félix se tourne vers Rébecca et lui murmure tendrement :

— M'accorderais-tu cette danse?

Une grande gêne s'empare d'elle.

— Ici? Maintenant? Devant tout le monde? lui répond Rébecca timidement.

— Ah! S'il vous plaît, fais-moi plaisir! J'ai vraiment envie de danser avec toi.

Rébecca lui offre sa main. Félix la prend délicatement et guide Rébecca au milieu de la pièce. Cette valse éveille des sentiments en Rébecca qu'elle n'a jamais ressentis si fortement. Elle est surprise de se rendre compte à quel point Félix lui plaît.

Il est évident aux yeux de tous les invités que cette première danse mènera à beaucoup d'autres.



Le grand amour

Après cette merveilleuse soirée, les deux amoureux deviennent inséparables. Ils se voient de façon régulière pendant les trois prochaines années. Un soir, Félix et Rébecca veillent au salon comme ils ont l'habitude de faire. Rien ne laisse supposer à Rébecca que cette belle soirée du 8 mai se distinguera des autres. Puis, sans avertissement, Félix se lève et se dirige vers le portemanteau. De la poche de son veston, il sort un petit écrin en velours noir. De retour, il s'agenouille devant Rébecca. Puis avec grande précaution, il soulève le couvercle et, en toute simplicité, ouvre son cœur à Rébecca.

— Rébecca, veux-tu m'épouser?

Figée, Rébecca fixe le coffret et son magnifique contenu. Un solitaire brille de tous ses feux. Une petite larme se trace un chemin sur sa joue. Elle lève les yeux vers l'élu de son cœur.

— Ah! C'est merveilleux, Félix, oui, oui je le veux.

Avec la plus grande délicatesse, Félix essuie la larme de Rébecca avec son pouce. Puis, il glisse la bague de fiançailles à son annulaire. En se relevant, il lui tend les bras et lui fait cette promesse.

— Je t'aime et nous serons heureux. Je vais prendre soin de toi. Tu es mon ange Rébecca.

Sans aucune hésitation, Rébecca se jette dans ses bras.

— Moi aussi, je t'aime et je vais te gâter, lui murmure-t-elle à l'oreille.

* * * * *

Rébecca tient absolument à prononcer ses vœux dans l'église de son village natal devant parents et amis. Après quelques mois de préparatifs, le mariage se déroule dans le

village des Chemins de Terre. Les nouveaux mariés retournent par la suite à la ville pour réaliser un projet qu'ils partagent depuis le début de leur relation : offrir de l'aide aux personnes défavorisées.



L'ouverture de l'auberge

La vie à la ville n'est pas facile, surtout pour les gens démunis. La misère des personnes pauvres semble plus évidente qu'elle ne l'est à la campagne où l'on tend la main à ceux qui ont besoin d'aide. Rébecca se rend vite compte que les gens de la ville ne sont pas méchants, mais qu'ils ne s'impliquent pas aussi facilement dans la vie des autres.

Donc le sort des personnes défavorisées laisse une forte impression sur cette jeune institutrice et ce jeune médecin. Ensemble, Rébecca et Félix se sont proposés d'ouvrir leur cœur et d'offrir un abri chaud et sec où se reposer. Félix compte soigner les malades et Rébecca prévoit enseigner à ceux et celles qui le désirent. La paroisse décide d'apporter son soutien à ce projet humanitaire et d'offrir un repas gratuit par jour à toute personne qui s'y présente.

Pour mieux servir les gens, Félix et Rébecca s'installent dans une vieille auberge située dans un quartier défavorisé du centre-ville. L'auberge ouvre officiellement ses portes un matin de Pâques. L'inauguration de l'édifice marque l'aboutissement de maintes sollicitations et de maints préparatifs. Cependant, le jeune couple retarde le choix solennel d'un nom, car il n'en trouve aucun qui est digne du cœur et de l'âme de l'auberge.

Les mois s'écourent à toute vitesse. Jour après jour, Rébecca et Félix travaillent fidèlement auprès des pauvres gens. Parmi leurs clients, une personne surtout fait vibrer les cordes du cœur de Rébecca. C'est une jeune fille de seize ans nommée Maria. Depuis quelques semaines, Maria habite l'auberge. Elle se montre d'une intelligence exceptionnelle. Malheureusement, Maria est très malade et malgré les meilleurs efforts de Félix, elle ne prend pas de mieux. Le jeune médecin consulte ses collègues et fait des recherches, mais il demeure toujours sans solution.

Un soir, Rébecca est en train de préparer ses cours du lendemain. Tout à coup, l'infirmière accourt dans le salon et lui dit que Maria la demande et qu'il n'y a aucun temps à perdre.

— J'arrive tout de suite. Allez chercher le docteur Félix.

Rébecca se précipite au chevet de Maria. En la voyant, Maria lui sert la main. Félix arrive, une seringue à la main.

— Non! crie-t-elle. Je ne veux plus de médicaments. Elle se met à tousser violemment. Depuis que je suis ici, vous m'avez reçue comme un membre de votre famille. Personne ne sait jamais fait autant de soucis pour moi. Ma maladie m'a beaucoup appris. Je connais maintenant une paix intérieure.

De nouveau, la jeune fille serre la main de Rébecca. Elle poursuit avec difficulté.

— J'admire beaucoup votre énorme courage, Madame Rébecca. Dès le début, vous vous êtes montrée très sympathique envers moi. Vous m'avez donné le courage d'accepter ma maladie. Tenez, je vous ai écrit cette lettre.

Maria tousse encore pour ce qui semble un temps interminable. Elle murmure d'une voix faible :

— Vous êtes un ange, un bel ange. Merci beaucoup. Je vous aime...

Sur ces dernières paroles, la jeune fille ferme les yeux. La main qui tient celle de Rébecca se desserre peu à peu. Maria n'est plus. Les yeux pleins de larmes, Rébecca regarde Félix. Comment éviter de s'attacher à cette enfant si douce, si fragile, au cœur si plein d'amour?



L'Ange Rébecca

Chère Rébecca,

Je voulais attendre d'être rendue au ciel pour vous dire que votre auberge devrait s'appeler «L'Ange Rébecca». C'est vraiment ce que vous êtes aux yeux de tous ces gens que vous aidez. Vous donnez tellement de vous. Vous transformez leur vie. Merci pour l'amour que vous m'avez témoigné.

Maria

Félix et Rébecca respectent le dernier souhait de Maria. À partir de ce moment, l'auberge, au 398, chemin du Roy, porte le nom *L'Ange Rébecca*.

Aujourd'hui, Rébecca et Félix continuent leur travail auprès des gens moins favorisés. Ils sont parents maintenant de trois enfants adorables. À chacun de ses petits anges, Rébecca transmet les mêmes valeurs qu'elle a reçues de ses parents. Et qui sait si un jour ces petits anges ne marcheront pas sur les pas de leurs parents?

Activités

Résultat d'apprentissage : Lire un texte à des fins diverses et le comprendre

Compétence : Lecture et répétition

Indicateur de réussite : Niveau 1

Répète une histoire simple, en respectant la chronologie et en relatant correctement certains détails.

Indicateur de transition :

Répète une histoire simple, en respectant la chronologie, isole son idée maîtresse et discute de certains de ses éléments.

Activité d'amorce

L'animatrice demande aux apprenantes et aux apprenants de nommer ou de noter de cinq à sept événements importants de leur vie.

Elle leur demande de placer ces événements en ordre chronologique.

Les apprenantes et apprenants partagent entre elles et eux le contenu de leur liste.

L'animatrice leur demande de compléter leur liste en ajoutant de un à trois événements qu'ils ont peut-être oubliés. Elle leur demande de fournir les dates, si possible.

L'animatrice leur demande s'ils connaissent la définition du mot *biographie*. Elle leur fournit les définitions de *bio* (vie) et de *graphie* (écrire). Après une discussion du sens du mot, elle leur confirme que leur liste est, en sorte, leur «biographie».

Activité de lecture

Après la lecture du roman **L'Ange Rébecca**, l'animatrice demande aux apprenantes et aux apprenants d'identifier la sorte de récit dont il s'agit et de justifier leur réponse.

Elle leur demande d'énumérer les événements importants de la vie de Rébecca.

Réponses :

- sa naissance
- son enfance
- la remise des diplômes
- son séjour à l'université
- sa vie adulte

L'animatrice leur demande d'énumérer au moins deux détails reliés à chaque événement.

Réponses possibles :

- Sa naissance :
Elle naît un matin ensoleillé au début mai à
Chemin des Terres
Elle est l'aînée de William Langlois et Marguerite Savoie
- Son enfance :
Elle souffre souvent de grosses fièvres
Elle a un frère, Pierre, et deux sœurs, Anna et Lise
Elle confectionne un ange pour l'arbre de Noël
Elle reçoit sa première poupée à l'âge de trois ans
- Son séjour à l'université :
Le départ pour Ottawa est émotionnellement pénible
Elle habite chez Murielle Champlain, une connaissance
Elle travaille fort et réussit bien
Elle étudie pour devenir institutrice
Elle décide de rester à Ottawa pendant le temps
des Fêtes
Elle fait la connaissance de Félix, le neveu de Murielle

- Sa vie adulte :
Elle épouse, Félix, maintenant médecin
Ses noces ont lieu à Chemin des Terres
Avec l'aide de Félix, elle ouvre une auberge pour
les démunis
Elle baptise son auberge *L'Ange Rebecca*
Elle et Félix sont parents de trois enfants
-

Résultat d'apprentissage : Écrire clairement pour exprimer des idées

Compétence : Écrire à diverses fins

Indicateur de réussite : Niveau 2

Rédige un paragraphe court et simple (comportant une phrase qui établit le sujet, des détails à l'appui et une phrase de conclusion).

Activité d'amorce

L'animatrice demande aux apprenantes et aux apprenants de reprendre les éléments d'un des événements de la vie de Rebecca et de composer un paragraphe court.

Ensemble, ils décident :

- de l'idée qui servira d'introduction
 - de l'information à inclure dans le développement
 - de l'idée qui servira de conclusion
-

Activité d'écriture

L'animatrice demande aux apprenantes et aux apprenants de composer un paragraphe de 50 à 60 mots dans lequel ils décrivent un événement important de leur vie.

Chacun

- choisit l'événement dont il parlera
- procède à un ouragan d'idées
- replace les idées dans l'ordre qu'elles doivent être présentées
- rédige le brouillon du paragraphe
- révisé le paragraphe en corrigeant les fautes; changent certains mots, créent des liens entre les phrases
- choisit un titre pour le paragraphe
- reproduit le paragraphe au propre, soit à la main ou à l'ordinateur

Ce roman est le roman gagnant du cinquième
Concours de l'Est, concours d'écrivains amateurs
lancé cette année par le Réseau des services
d'alphabétisation et de formation de base de
langue française de l'Est ontarien.



Roman gagnant de 1996

Du jour au lendemain par Joanne Gosselin

Roman gagnant de 1997

Cinq enfants disparus par Hélène Quesnel Sicotte

Roman gagnant de 1998

Le Plateau de Grand-Mère par Colette St-Denis

Roman gagnant de 1999

Chez Mathilde par Céline Forcier

Roman gagnant de 2000

L'Ange Rébecca par Estelle de la Chevrotière



Distribution

Centre FORA

432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON P3A 5Z8 CANADA

Commandes : 1•888•814•4422

Tél. : 705•524•FORA(3672)

Télé. : 705•524•8535

Courriel : lromain@centrefora.on.ca

Site Web : www.centrefora.on.ca

Centre d'alphabétisation

Moi, j'apprends

1468, rue Laurier

Rockland ON K4K 1C7 CANADA

Tél. : 613•446•5312

Télé. : 613•446•7898

Courriel : moijapprends@primus.ca

Site Web : www.nald.ca



MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

Québec, Canada
2000



Photo : Madeleine Pombert

Estelle de la Chevrotière

Estelle de la Chevrotière a 18 ans. Née à Ottawa, elle est fière d'être une Franco-Ontarienne. Elle est une diplômée du Collège Catholique Samuel-Genest. En plus de l'écriture, les médias la passionnent. Estelle entrevoit des études dans le monde des communications. Cette première tentative au concours d'auteurs amateurs représente pour elle une grande fierté ainsi qu'une belle participation au monde de l'alphabétisation.



Centre FORA

MOI,
J'A
PPREND
S